

TÉLÉGRAPHES ET TÉLÉPHONES.

60 contient les statistiques, pour les années terminées le 30 juin, de 1910 à 1916, des opérations des compagnies de télégraphe, d'après les renseignements fournis au Bureau des Recensements et Statistiques.

Statistiques télégraphiques.—Du rapport pour 1916, émanant du ministère des Chemins de fer et Canaux, il ressort que durant l'année terminée le 30 juin 1916, les différentes lignes télégraphiques ont transmis par voie de terre, 10,835,936 télégrammes, au lieu de 9,952,135 en 1915. Les câblogrammes ont atteint le nombre de 1,134,905, contre 977,389 en 1915. Les compagnies de télégraphe avaient 6,581 employés, dont 3,935 télégraphistes proprement dits du sexe masculin et 479 télégraphistes du sexe féminin, les autres employés, fonctionnaires et commis, étaient au nombre de 2,167. Les appointements et salaires s'élevaient à \$2,898,230 au lieu de \$2,946,327 en 1915. Cette somme représentait, en 1916, 68,9 p.c. des frais d'exploitation, contre 71.3 p.c. en 1915.

Stations radio-télégraphiques du littoral.—Dans le tableau **61**, l'on trouvera le nom, la location et le rayon d'action, en milles marins, des postes de télégraphie sans fil installés sur nos côtes et exploités par le département du Service Naval; le tableau **63** nous indique le nombre de messages et de mots transmis, ainsi que le coût de l'entretien des stations du littoral, de l'est et de l'ouest, et de celles des grands lacs. En 1915-16, ces messages furent au nombre de 161,477 au lieu de 179,276, en 1914-15; ils comportaient 2,797,062 mots, au lieu de 3,381,504 en 1914-15. Le tableau **62** nous donne les noms des vapeurs du gouvernement canadien munis d'appareils radio-télégraphiques, ainsi que leur portée, qui varie de 100 à 200 milles; les deux vaisseaux de guerre, le Niobé et le Rainbow, peuvent envoyer des communications à 250 et 400 milles, respectivement.

TÉLÉPHONES.

Il ressort du rapport pour 1916 du ministère des Chemins de fer et des Canaux, que le nombre des appareils téléphoniques atteignait, cette année-là, 548,421 contre 533,090 en 1915 tandis que les fils téléphoniques avaient une longueur de 1,600,564 milles en 1916, contre 1,452,360 en 1915. En 1916, les recettes brutes des téléphones se sont totalisées par \$18,594,268, comparé à \$17,601,673 et leurs bénéfiques nets à \$7,447,067, comparé à \$4,764,958. Leurs employés étaient au nombre de 15,247 au lieu de 15,072; les appointements et salaires formaient une somme de \$7,852,719 au lieu de \$8,357,029. Le tableau **64** permet de juger des progrès réalisés par le téléphone au Canada, depuis 1913.